
Danny Glover vole au secours du cinéma africain

Le Soleil: Arts et spectacles Lundi 8 mars 1999 C13

Koffi, Christophe

AFP

Ouagadougou

L'acteur noir américain Danny Glover a abandonné le temps d'un festival le faste hollywoodien pour aller à Ouagadougou à la rencontre des cinéastes africains afin de comprendre leurs difficultés.

Le partenaire de Mel Gibson dans *L'arme fatale* a participé pour la première fois cette semaine au Festival panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO), dont c'était la 16^e édition et qui fêtait cette année ses trente ans.

Le FESPACO devait s'achever samedi après-midi par la désignation du grand prix, «l'Etalon de Yennenga».

Danny Glover n'est pas passé inaperçu dans la capitale du cinéma africain, assailli par la foule à chacun de ses déplacements et sollicité pour signer des centaines d'autographes.

Drapé dans un grand boubou africain, il a été reconnu par une dizaine de gamins aux pieds nus qui lui ont demandé une petite signature.

«Je le voyais moins grand au cinéma et le trouvais plus méchant», commente un enfant qui ne le quitte pas des yeux.

Pendant son séjour dans la capitale burkinabé écrasée par la chaleur et enveloppée par la poussière de l'Harmattan, le vent du désert, la star américaine a décidé la création, en collaboration avec le cinéaste sénégalais Sembène Ousmane, d'une société de production, de distribution et d'exploitation de films.

Cette société, dénommée provisoirement Société cinématographique Afrique-Amérique (SCAA), a pour objectif la promotion des films africains sur les deux continents. Danny Glover a souhaité qu'elle puisse servir de «pont entre l'Afrique et les États-Unis».

Le séjour de la star dans le Sahel burkinabé a été bien rempli.

Ambassadeur itinérant du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD), Danny Glover a animé au lendemain de son arrivée une conférence sur la pauvreté regroupant des femmes cinéastes.

«Nous devrions mettre nos talents d'acteurs, d'actrices et de cinéastes, et nos films, au service du développement», a-t-il déclaré à l'adresse des participants.